

# Guylaine Renaud à l'heure de "Beatiho"



© B&B Alvaro B&B

Guylaine Renaud et Beñat

Dans le n°144 pages 14 et 15, il était question du coffret "Anthologie des Moments précieux des Suds à Arles". Arles est à nouveau d'actualité à travers une autre production : "Beatiho", un livre-CD édité par Actes Sud.

●  
« Je conte et chante sous un prisme ethnologique et artistique des mémoires vivantes des gens qui occupent un territoire. »

“Beatiho”, ouvrage de photos et de musique, a été présenté aux “15<sup>e</sup> Joutes musicales de printemps” de Correns pour sa sortie. Il réunit Guylaine Renaud, Beñat Achiary, Gérard Siracusa et Dominique Regef autour de la poésie mystique de Thérèse d'Ávila et Jean de la Croix. Enregistré au Chantier à Correns et à la ferme d'Alzueta à Itxassou, il est coproduit par le Museon Arlaten, Association d'idées, le Chantier et Actes Sud.

“Beatiho” s'inscrit d'abord dans une démarche originale de création associant Guylaine Renaud et le Museon Arlaten. Un voyage dans les collections du musée, “Le voyage des 10”. Dix objets choisis que Guylaine Renaud traite comme des organismes vivants, explorant d'une part leur origine, leur contexte, l'histoire des hommes de la région auxquels ils s'associent, et levant d'autre part une subjectivité et

un imaginaire spécifiques. Chacun de ses objets donne lieu à une sorte de chantier archéologique, la création se nourrissant de la recherche entreprise. Les différents artistes musiciens que Guylaine Renaud invite « œuvrent dans le champ des musiques traditionnelles et contemporaines, traditionnelles par la connaissance culturelle et ethnomusicale qu'elles amènent, contemporaines pour la liberté, l'inventivité et l'audace qu'elles requièrent ».

## Femme de l'oralité

Six objets ont jusqu'à présent été traités, les artistes invités nous étant parfois très familiers.

- 1 • La vitrine judéo-comtadine avec Françoise Atlan en juin 2008.
- 2 • Le vélo de Jeanne Calment avec Frédéric Nevchehirlian et Antoine Chao en novembre 2008.

3 • Les Magnanarelles avec Dalila Khatir en août 2009.

4 • Le collier de la Saint Eloi avec Miquèu Montanaro en mai 2010.

5 • “Beatiho” avec Beñat Achiary en juillet 2010.

6 • La Bague d'Aïe avec Patrick Vaillant et Rita Macedo en avril 2012.

Quatre chantiers restent à ouvrir :

— La tourtouro ou trompette de la Saint Jean.

— Les maquettes de bateau.

— Les objets de sel.

— L'affiche du “Festival international de folklore” de Martigues de 1995

— Un onzième objet sera choisi par des collégiens des Bouches-du-Rhône parmi trois propositions, à savoir une pipe, une figurine d'arlésienne de Starlux et un escudet de Sainte Hélène (monnaie byzantine).

Qui est donc Guylaine Renaud, directrice artistique du "Voyage des 10" ? Elle figurait déjà dans l'article "De Ventadis à la FAMDT" (Trad Magazine n°143, pages 46 à 49, NDLR) et apparaît aussi dans l'"Anthologie des Moments précieux" précitée. Guylaine Renaud est une femme de l'oralité, chanteuse et conteuse. Marseillaise, elle entre dans la profession en 1993 grâce à Armand Gatti. Il la recrute comme actrice et directrice des répétitions des chœurs pour la production "Le Chant d'amour des alphabets d'Auschwitz", en résidence pour six mois à La Friche La Belle de Mai (Marseille). Elle parcourt ensuite pendant deux ans les routes d'Europe avec le groupe Méchantes, issu d'une résidence de création avec Maggie Nichols. À partir de 1995, elle organise des ateliers d'expression vocale en direction de personnes en souffrance. Viendra ensuite le temps des Aubades (la prise de parole publique à travers le chant) à partir de 1998 et un passage d'un an dans le groupe Gacha Empega de Manu Théron qu'elle rencontre en 1999. Sa collaboration avec le Museon Arlaten commence en 2002.

### Que doit-on comprendre par "Beatiho" ?

**Guylaine Renaud :** "Beatiho" est un mot provençal qui se traduit en français par béatilles. Ce sont des boîtes de piété — certains disent des boîtes de nonnes — que les moniales des dix-huitième et dix-neuvième siècles réalisaient dans les couvents de Provence. Ces boîtes vitrées étant surtout confectionnées par des Carmélites, elles m'ont conduite à la parole de deux grandes figures spirituelles issues de l'ordre du Carmel, Jean de la Croix et Thérèse d'Ávila qui transforma le Carmel féminin à partir de 1562. La force des mots pour se faire du bien et faire du bien autour de soi, je cherche ça.

### Tu te qualifies d'ethnoartiste, un mot inhabituel qui sonne comme une création linguistique. Pourquoi ce mot ?

**G. R. :** J'arpente et je fouille les territoires mémoriels de la Provence, de l'Occitanie depuis pas mal d'années. Chanteuse et conteuse, je travaille souvent avec des musées d'ethnographie sur des problématiques ethnologiques, étant même impliquée dans des recherches. Je me suis dit : « Je ne suis pas ethnologue,

je ne suis pas historienne. Je ne suis pas sociologue, même si ma démarche s'y apparente. Et je suis avant tout une artiste. Comment traduire ce que je fais ? » Eh bien voilà : je suis une ethnoartiste comme il y a des ethnomusicologues et comme il y a des ethnopsychiatres. Je conte et chante sous un prisme ethnologique et artistique des mémoires vivantes des gens qui occupent un territoire.

### Que peux-tu dire d'Association d'idées ?

**G. R. :** J'ai créé cette structure très vite après mon entrée dans le monde professionnel. C'était presque une nécessité. Cela facilite bien des choses dans la conduite et l'administration des actions et des projets.

### Pour "Beatiho", tu es allée chercher un chanteur basque, Beñat Achiary, dont la voix n'hésite pas à se risquer aux limites du sens et qui enseigne la musique et le chant traditionnel au conservatoire de Bayonne. Un grand écart ?

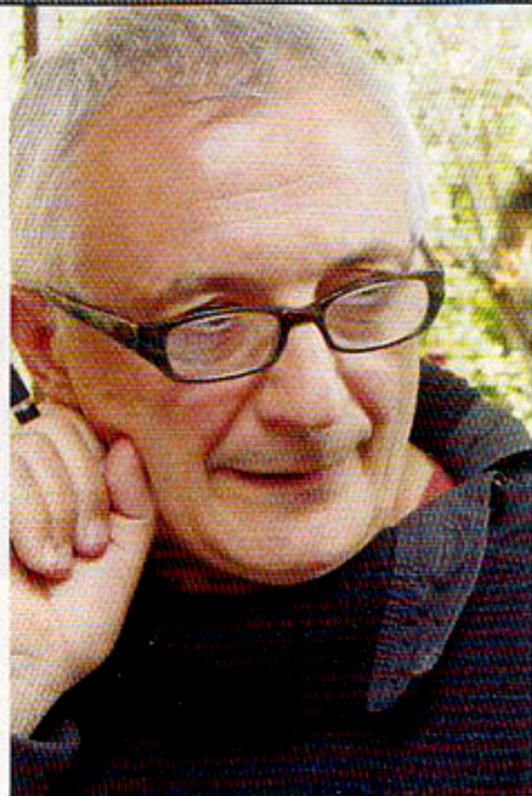
**G. R. :** Beñat m'a confié qu'il avait dit oui sans hésiter à ma proposition, sentant qu'il devait le faire. Les poésies mystiques de Jean de la Croix et de Thérèse d'Ávila m'ont aimantée vers lui de la même façon. Grand écart géographique peut-être, mais pas pour ce qui est de l'inspiration. À nos deux voix sont venus s'ajouter les cordes de Dominique Regef (vielle à roue, violoncelle, dilruba) et les percussions de Gérard Siracusa, avec qui nous avons enregistré cet album "Beatiho" et avec qui nous jouons sur scène aussi maintenant.

### Plus de trente mille objets

Le livre, quant à lui, présente un assortiment de photos de béatilles précédées d'un texte de présentation signé Dominique Séréna-Allier, conservatrice du Museon Arlaten, et suivies d'un texte d'Alain Girard, conservateur du Musée d'Art Sacré du Gard, le reste du livre contenant les neuf textes interprétés dans le CD.

Reste à lever le voile sur le Museon Arlaten et sur Actes Sud, l'éditeur du livre-CD.

Museon Arlaten : ces mots provençaux disent musée et disent Arles. En 1896,



© Christian Valeix

avec l'aide du docteur Émile Marignan, Frédéric Mistral entreprend de collecter des objets et des documents ethnographiques issus de la vie quotidienne. Il rédige à cet effet un manuel de collecte dont la diffusion a pour conséquence l'afflux de nombreux dons. En 1899, les collections ainsi constituées sont données au département des Bouches-du-Rhône. Et en 1904, grâce à l'argent reçu pour son prix Nobel de Littérature, Frédéric Mistral réussit à installer le musée dans l'Hôtel de Laval-Castellane, bâtiment témoignant de l'architecture arlésienne des quinzième, seizième et dix-septième siècles, érigé sur les vestiges du forum romain d'Arelatum et transformé en collège par les Jésuites. Actuellement, il est surtout question du "Museon Hors Les Murs" car le musée a fermé ses portes le 30 octobre 2009 et ne les rouvrira qu'en 2014. Le chantier de rénovation en cours concernera aussi bien le bâtiment que le projet scientifique et culturel, favorisant une meilleure compréhension de ce patrimoine de plus de trente mille objets. Actes Sud, quant à lui, est issu de l'Atelier de cartographie thématique et statistique (ACTeS). Hubert Nyssen, assisté de Christine le Boeuf, fonde la maison d'édition en 1978. Il est ensuite rejoint dans sa bergerie du Paradou (village de la vallée des Baux) par ceux qui, aujourd'hui, dirigent l'entreprise : Françoise Nyssen, Bertrand Py et Jean-Paul Capitani. En 1983, Actes Sud s'installe à Arles au lieu-dit Le Méjan, aujourd'hui place Nina Berberova (poétesse et femmes de lettres russe célèbre pour son autobiographie), la découverte de cet auteur étant un facteur à l'origine du développement éditorial de la maison.

Propos recueillis par Christian Valeix ■  
Contact page 97.



« Thérèse d'Ávila et Jean de la Croix. Beatiho » (Association d'idées/Museon Arlaten/Actes Sud, 2012), un ouvrage de Dominique Séréna-Allier et Alain Girard. Musique de Guylaine Renaud, Beñat Achiary, Dominique Regef et Gérard Siracusa.